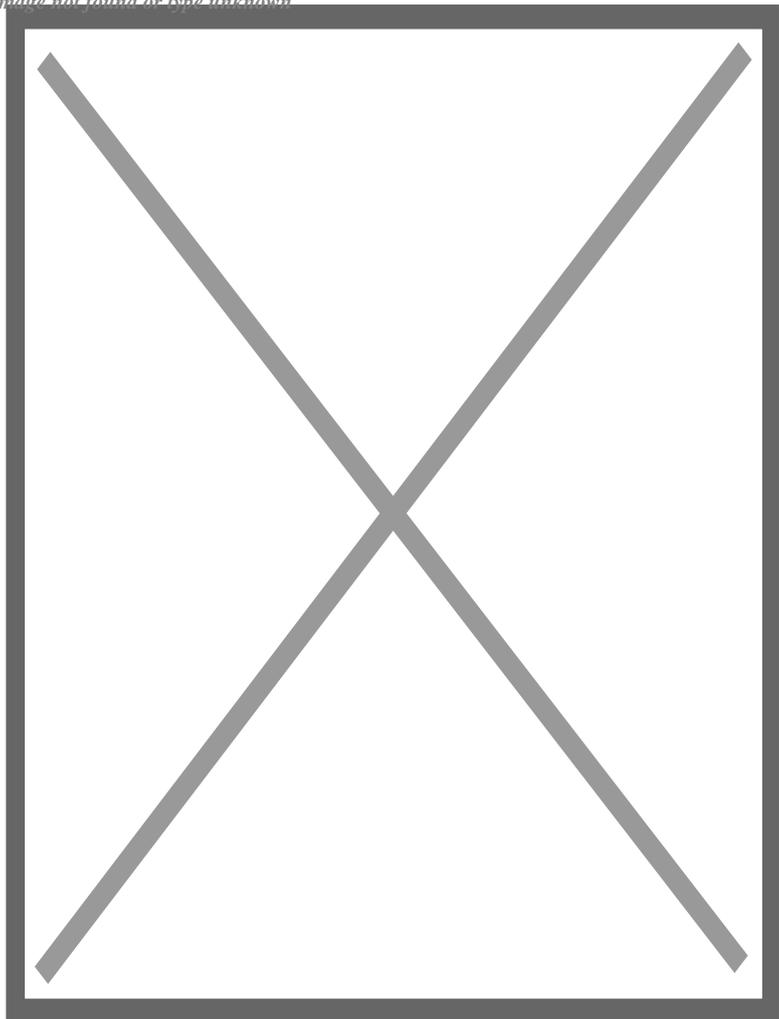


Le compte macabre

Image not found or type unknown



M. Bryant est directeur exécutif du Gun Violence Archive, l'une des sources les plus fiables pour dresser un tableau de la violence armée dans la nation la plus puissante.

Il avoue que certains membres du personnel de la petite organisation à but non lucratif qu'il dirige ont démissionné parce qu'ils ne supportent pas l'ampleur de la violence qu'ils sont censés chiffrer.

Notamment parce qu'il y a eu près de 170 fusillades de masse aux États-Unis cette année, au moins jusqu'au mois de mai, définies comme quatre personnes ou plus abattues, sans compter l'assaillant.

Au cours de ces affrontements, au moins 233 personnes ont été tuées, y compris parfois les assaillants eux-mêmes, mais toute précision risque de devenir rapidement obsolète.

Deux personnes ont été tuées et cinq blessées lors d'une autre fusillade, cette fois près d'un collège de l'État de Virginie, alors que des groupes d'étudiants célébraient leur remise de diplôme.

D'autres vies fauchées et la panique sont des caractéristiques de ces événements.

Même la vice-présidente des États-Unis, Kamala Harris, s'est fait l'écho de sondages éloquentes. Elle a écrit sur Twitter qu'un Américain sur cinq connaît quelqu'un qui a été tué par une arme à feu.

Mais ni le Congrès ni les administrations actuelles ne font avancer de projets de loi drastiques sur le contrôle des armes à feu.

Il n'est pas non plus angoissant de constater que les adultes noirs sont deux fois plus susceptibles que les adultes blancs d'avoir perdu un membre de leur famille à cause d'une arme à feu et d'avoir été témoins d'une fusillade.

Les autorités continuent de tourner le dos à ce que certains analystes décrivent comme le niveau élevé d'irresponsabilité des Américains en matière d'armes à feu.

Certains de ceux qui osent affronter le phénomène se consolent en affirmant que de nombreux agresseurs étaient des déséquilibrés mentaux, même si, statistiquement, ce nombre n'a pas augmenté de manière significative.

Il n'y a pas d'autre explication : presque tous les Américains possèdent une arme à feu. Les limiter va à l'encontre de l'activité des fabricants.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/324942-le-compte-macabre>



Radio Habana Cuba